

LE PRINCE DESIRE

Raconté par Honoré Lambert et recueilli par son frère Adélard Lambert.

Il y avait grande réjouissance au château du roi. Depuis plusieurs jours, on fêtait la naissance du prince Désiré et toutes les fées du royaume étaient venues, à tour de rôle, lui faire des bons souhaits. L'une lui avait souhaité la beauté; l'autre, la vaillance; l'autre, le courage. La plus jeune des fées s'était abstenue, remettant à plus tard de lui venir en aide, en lui donnant quelque chose qui pourrait lui être d'un grand secours.

Lorsque le jeune prince Désiré fut devenu homme, il se mit à voyager.

Un jour en revenant d'un voyage, il arrêta au château du roi, voisin du royaume de son père. La princesse du roi était la plus jolie fille que le prince n'avait encore rencontrée et de suite il en devint amoureux. Après cette première rencontre, le prince cessa de voyager et se mit à faire de nombreuses visites à la princesse.

Or la princesse avait déjà un prétendant dans la personne du prince Rouge et ce dernier prit connaissance des visites répétées du prince Désiré et résolut de le perdre. La jeune fée qui était au courant de ce qui se passait, vint voir le jeune prince et lui dit: "A ta naissance, je ne t'avais rien donné, remettant à plus tard. Aujourd'hui, je t'apporte cette chemise qui va te donner la force de te défendre contre tes ennemis, et par sa vertu, tu obtiendras tout ce que tu voudras."

En effet, malgré les embûches et le nombre d'hommes envoyés par le prince Rouge pour faire périr le prince, ce dernier avec une force extraordinaire détruisit ses ennemis à chaque rencontre qu'il fit. Le prince Rouge avait beau envoyer dix, quinze, vingt hommes pour le surprendre, ce n'était que poussière pour le jeune prince.

Bientôt la princesse déclara au roi, son père, ses préférences pour le prince Désiré et les noces se firent avec grandes jouissances.

Le prince Rouge n'en continua pas moins ses visites au château, et tout en montrant un air de contentement, il n'en ruminait pas moins un désir de vengeance contre le prince et la princesse, son épouse.

Bientôt par une indiscretion de la princesse, il apprit que la force du prince Désiré était due à la chemise, donnée par la jeune fée, que le prince portait. Un jour que le roi et les deux princes étaient à la chasse, le prince Rouge s'aperçut que le prince Désiré n'avait pas sa chemise. Alors prétendant un malaise subit, il retourne seul au château et se rend à la chambre des jeunes époux; apercevant la chemise, il s'en empare et de suite il souhaite que le château soit transporté au milieu de la mer Agitée.

Quelle ne fut pas la surprise du roi et du prince Désiré, en arrivant de la chasse, de trouver la place vide; le château, la princesse, tout était disparu. Le jeune prince pensa à sa chemise qu'il avait oubliée de mettre et ne douta pas un instant qu'il était trahi par le prince Rouge. Il dit au roi: "Je pars à l'instant même pour retrouver la princesse, mon épouse, et je ne reviendrai pas tant que je ne l'aurai trouvée."

Le prince se mit en marche et après avoir marché plusieurs jours, il arriva dans une forêt. Tout à coup il entend un vacarme épouvantable; il avance avec crainte et bientôt il aperçoit à son grand étonnement, un lion, un aigle et une fourmi qui se battaient pour la possession d'une carcasse d'un animal mort. A l'apparition du prince, la chicane cessa et le lion lui fit signe d'avancer; en même temps, il dit à l'aigle et à la fourmi: "L'on a eu tort de se battre pour cette carcasse, voilà un homme qui va pouvoir nous rendre justice et donner à chacun de nous ce qui lui revient."

Le lion expliqua au prince ce qu'on attendait de lui. Ce fut facile pour le prince de faire le partage. Il dit: "Je donne les gros quartiers et les os au lion; à l'aigle, la fressure et les flancs; enfin toi, la fourmi, tu auras la tête puisque tu peux pénétrer partout." Le lion, l'aigle et la fourmi étaient enchantés du partage et se mirent à dévorer (la carcasse) de plus belle.

Le prince partit et continua son voyage, lorsqu'il s'entendit rappeler.

C'était le lion qui lui faisait signe de revenir. Il retourna sur ses pas et le lion lui dit, en même temps qu'il s'adressait à l'aigle et à la fourmi:

"Voici un honnête homme qui nous a rendu un grand service et cela mérite un peu de reconnaissance."

Alors le lion s'arrache un poil de derrière l'oreille, le donne au prince en disant: "Lorsque tu auras besoin de te défendre contre plus fort que toi, prends ce poil et tu deviendras le roi des lions." L'aigle s'arrache une plume en dessous de l'aile gauche, la donne au prince en disant: "Lorsque tu auras à parcourir de longues distances, prends cette plume et tu deviendras le roi des aigles." La fourmi dit:

"Je suis bien petite, tout ce que je peux t'offrir, c'est une de mes petites pattes, quand tu voudras te dérober aux regards de tous, tu prendras cette petite patte et tu deviendras la plus petite fourmi."

Le prince s'éloigna content, ne doutant pas que cela pourrait lui servir un jour ou l'autre contre son ennemi, le prince Rouge.

Après avoir marché longtemps, le prince arriva à la mer Agitée. La mer Agitée portait bien son nom, car il ne fut pas aussitôt rendu sur ses bords, qu'il voit les eaux de la mer se changer en d'énormes vagues qui venaient rouler jusqu'à ses pieds. Tout à coup de ces eaux en ébullition, émergea un énorme dragon. C'était le dragon, gardien de la mer Agitée, qui venait à la rencontre du prince pour le dévorer, parce qu'il avait eu l'audace et la hardiesse de venir sur ces lieux qui étaient son domaine. Le prince Désiré n'eut que le temps de prendre le poil du lion; il fut changé en lion furieux et la bataille s'engagea. Malgré sa taille et sa force, le dragon fut bientôt étranglé par le lion qui n'en fit, dans peu de temps, qu'un morceau de chair pantelante.

Redevenu homme, le prince se met à regarder la mer. Tout à coup il tressaille, car il a cru apercevoir bien loin, là-bas, un point noir qui émerge au-dessus de l'eau. Il prend sa plume d'aigle et tout aussitôt il fut transformé en aigle et prend sa volée dans cette direction. Arrivé au point noir projeté, il s'aperçoit que c'était une cheminée qui émergeait et que cette cheminée formait partie d'une construction enfouie sous les eaux de la mer. Le prince Désiré résolut de rendre ce mystère plus éclairci; il se changea en fourmi; enfin il put descendre dans la cheminée. Après être descendu quelque temps, il se faufila par le trou du tuyau et se trouva de suite dans une vaste salle qu'il reconnut bientôt comme faisant partie du château du roi, son beau-père. Il resta sous la forme de la fourmi et se mit en frais de visiter toutes les pièces du château. En traversant la grande salle il s'aperçut que le prince Rouge était dehors sur la galerie; il continua sa visite et bientôt il se trouva dans la chambre de la princesse, son épouse. Il l'aperçoit assise sur le pied de son lit en proie à un gros chagrin. Le prince ne voulut pas se faire connaître de suite; il alla se réfugier dans un coin de la chambre et attendit. Sur le soir, le prince Rouge entra, ôta sa chemise et se jeta sur son lit pour dormir. Aussitôt qu'il fut endormi, le prince Désiré s'empare de la chemise qu'il endosse et souhaite que le château fut transporté à la place qu'il occupait avant sa disparition.

A son réveil, le prince Rouge fut grandement étonné en constatant le transfert du château. Vite, il va pour mettre sa chemise, mais celle-ci n'est pas en place; plus de doute, il croit qu'il a été trahi par la princesse et s'apprête à lui faire un mauvais parti. Mais tout à l'instant, la porte s'ouvre et le prince Désiré fait son entrée. Vivement il empoigne le prince Rouge, et il a bientôt fait de le mettre dans un état hors de faire aucune résistance.

On envoya chercher le roi et de suite le prince Rouge fut condamné à être écartelé par quatre chevaux. Après l'exécution de la sentence, le prince Désiré fit mettre le prince Rouge dans un coffre et s'en fut dans la forêt, où il trouva encore réunis, le lion, l'aigle et la fourmi qui achevaient de manger la carcasse. Comme la première fois, le prince Désiré partagea le prince Rouge, en pâture à ces animaux voraces, qui, tout en ignorant qu'ils exécutaient une partie d'un jugement, n'en faisaient pas moins disparaître les restes d'un personnage ignoble et crapuleux.

Le prince Désiré s'en revint au château rejoindre sa belle et jolie princesse et l'on fit des réjouissances qui surpassèrent tout ce qui avait été vu avant ce temps-là.

Je me rendis à la fête, l'on me garda quinze jours, puis l'on me renvoya pour venir vous la raconter.